



### A. Lisez le texte et résumez-le en quelques phrases

La rentrée des classes, c'est un des grands classiques des informations françaises avec les départs en vacances et ses bouchons juste avant, et Noël et ses grands repas un peu après. Un marronnier comme on dit dans le métier.

Depuis les enfants qui pleurent en refusant de lâcher la main de leurs parents jusqu'aux adolescents qui franchissent la porte du lycée – attention ils **ont** le bac cette année – les images défilent et avec elles toujours les mêmes sujets.

Les enfants ne sauraient plus écrire ! Plus lire ! Plus compter ! Il faudrait le retour de l'uniforme ! Et bannir les téléphones, non, bannir les cahiers !

Le débat sur l'uniforme **a fait** son retour cette année avec l'interdiction de l'abaya, cette robe traditionnellement portée par les jeunes femmes musulmanes.

Si les élèves portaient l'uniforme, on **n'aurait** plus ce problème de devoir filtrer à l'entrée qui est habillé trop long et qui est habillé trop court (oui, parce l'an dernier c'était l'interdiction du "crop top" qui **faisait** la une des journaux.

Les pros uniformes **disent** que celui-ci est le meilleur moyen d'atténuer les inégalités entre les élèves. Les élèves **sont** tous habillés pareils et les marques ne sont plus importantes : finies les discussions sur qui **a** un pantalon neuf et de bonne marque, et les élèves **font partie** d'un groupe homogène, présents à l'école pour apprendre et non pas se montrer ou harceler à cause d'un vêtement.

Pour les antis, le problème **est** ailleurs et il n'y a pas d'étude sociologique qui témoigne de la réduction des inégalités sociales grâce au port de l'uniforme. Celui-ci **est** peu à peu même un signe d'appartenance à une classe sociale aisée : le prix d'un uniforme dans certaines écoles britanniques peut atteindre les 700 euros et décourage donc les classes moins aisées à y inscrire leurs enfants, même s'ils **ont** des bourses.

Alors, l'uniforme pourquoi pas, mais quel uniforme ? Enfermer les jeunes filles dans des jupes-collants alors qu'elles **sont** déjà en minorité dans la cour de récré à courir, sauter, jouer... Et les profs, qu'en pensent-ils ? Ils sont nombreux encore à cette rentrée à se plaindre des mauvaises conditions de travail et du manque de reconnaissance de leur statut de fonctionnaire, il semble difficile de les imaginer **être** la police de l'uniforme, voire de s'y glisser à leur tour !

Le débat va sans doute continuer de faire rage, avant de s'éteindre...et se rallumer à la rentrée prochaine !

## B. Les verbes “faibles” ou “passe-partout”

Pour enrichir son texte et éviter les répétitions, on peut remplacer les verbes dits faibles par des verbes ou des expressions équivalentes.

Ces verbes sont *être*, *avoir*, *faire*, et dans une moindre mesure *prendre*, *mettre* et *dire*.

Vous avez remarqué que certains de ces verbes sont surlignés en gras dans l'article.

Exemple : La rentrée des classes, c'**est** un des grands classiques des informations françaises

Pour reformuler et supprimer le verbe être, il existe différentes stratégies :

- La rentrée des classes **constitue** un des grands classiques... : Remplacement de verbe
- La rentrée des classes **représente** un des grands classiques... : Remplacement de verbe
- Parmi les grands classiques des informations françaises **se trouve** la rentrée des classes : Changement de structure

### Pouvez-vous reformuler les phrases en gras ?

Voici des synonymes pour vous aider à vous orienter :

constituer, bénéficier posséder, appartenir, devenir, présenter ...

**Vous pouvez aussi modifier la structure de la phrase...mais attention au sens !**

## C. Activité complémentaire

En groupe, modifiez les phrases pour éviter les verbes faibles

1. J'ai une maison qui a des volets bleus
2. Ma meilleure amie a des yeux bleus qui pétillent
3. C'est une histoire qui est très triste
4. L'Italie est une destination de voyage privilégiée des Français
5. Mon nouveau travail a beaucoup d'avantages
6. J'ai mis ton sac à dos sur ton lit.
7. Qu'est-ce que tu mets ce soir pour la fête ?
8. Louis et Ibrahim font du basketball tous les mardis, mais le weekend ils font la cuisine avec leur mère, par exemple des gâteaux.